

**TARTUFFE (1925) Allemagne**  
**de F.W. MURNAU**  
**avec Emil Jannings, Lil Dagover, Werner Krauss Hermann**  
**Picha, Rosa Valetti**  
**d'après la pièce de Molière ; scénario : Carl Mayer ;**  
**images : Karl Freund**

Tartuffe. Un vieux et riche bourgeois vit seul avec sa logeuse, une mégère assoiffée d'héritage qui lui fait la cour. Quand le petit fils du vieillard s'en rend compte, il se déguise en producteur de spectacle et convie son grand-père et sa logeuse à la projection d'un film dans un cinéma ambulant. Il espère que l'histoire de l'hypocrite Tartuffe qui tente d'arracher ses biens et sa femme à son "ami" ouvrira les yeux du vieil homme.

Quand Molière en alexandrins dénonce l'hypocrisie, Murnau utilise son arme : le cinéma. L'histoire de Tartuffe, celle de Molière, c'est un film dans le film, une géniale mise en abyme. Le talentueux scénariste de Murnau, Carl Mayer a encadré la pièce d'un prologue et d'un épilogue se déroulant à l'époque contemporaine où le cinéaste fait le film. Molière a écrit sa pièce en 1664. Mayer a bien composé l'extraordinaire universalité et intemporalité de la pièce. Murnau quant à lui, utilise les références picturales et architecturales du XVIIIème et XIXème siècle : Chardin, et le Palais de Frédéric II de Prusse.

Le fidèle Karl Freund est derrière la caméra. Tout de suite le film devient dynamique, il vit. La caméra suit le comédien, elle entre dans le trou des serrures, elle suit l'œil de Tartuffe, elle est partout.

Si Murnau n'est pas toujours fidèle au texte de Molière, il est totalement fidèle à l'esprit. Un dévot dégénéré qui veut coucher avec la femme de son hôte. Ce que Murnau a retenu surtout, ce sont trois personnages : Orgon, Elmire et Tartuffe, car il étudie leur sexualité réprimée, entre hypocrisie et frustration.

Le dualisme entre la religion et la chair par un décor en deux étages : celui du haut représente la perfection divine à laquelle Orgon aspire et que Tartuffe feint d'avoir atteint, puisqu' il est qualifié de saint. Celui du bas représente la descente dans les bas instincts et agit comme révélateur de la personnalité profonde de chacun. Au départ Tartuffe est considéré comme un gourou. Le désir sexuel d'Orgon se détourne de sa femme pour se reporter sur Tartuffe. Ce dernier exploite-t-il sa culpabilité pour lui soutirer toute sa fortune ? Elmire délaissée par son mari est décidée à lui prouver l'hypocrisie de Tartuffe en le séduisant.

Tartuffe est interprété de façon extraordinaire par Emil Jannings. Tout y est ! la lubricité sous son vernis d'austérité. Mais il mange comme un porc, puis adopte son point de vue fixé sur la poitrine d'Elmire avant de montrer ses yeux

porcins se rincer l'œil devant ses jambes. Et comme tout bon harceleur qui se respecte, le regard est suivi d'un geste éloquent, lorsqu'il pose son missel entre ses seins. Au cours du film, la transformation d'Emil Jannings laisse pantois. Il est d'abord la façade de Tartuffe, le nez dans son bréviaire, il ne veut rien voir d'autre. Mais petit à petit la métamorphose s'opère, il boit, il paillard, le regard lubrique, et une fois découvert son dernier visage est celui de la peur, mêlé de lâcheté et d'épouvante.

Les autres comédiens sont aussi très bons : aussi bien la belle Lil Dagover, le sérieux Werner Krauss et la sournoise Rosa Valetti.

Un avertissement clôt le film :

"Et-toi ? Sais-tu à côté de qui tu es assis ?"

RÉJOUISEZ VOUS DE POUVOIR VOIR CE MURNAU, L'UN DES PLUS GRANDS CINÉASTES DU MONDE, SI RARE QUI PROVIENT DE LA CINÉMATHÈQUE DE BOLOGNE EN ITALIE